

# *Influence Des Services Vétérinaires, Des Commerçants Et Des Autorités Locales Sur Le Développement De L'élevage Porcin Dans La Cite De Lodja, Province Du Sankuru (RDC)*

Athanase AFUMBA LUMBUTU<sup>1</sup>, Alidor KUITABI NTUMBA<sup>1</sup>, Michaël ETOMBESAKO WASHE<sup>1</sup>,  
Nathan NYONGOMBE UTSHUDIENYEMA<sup>2,3</sup>

<sup>1</sup> Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques de Lodja ;

<sup>2</sup> Université Pédagogique Nationale ;

<sup>3</sup> Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques (INERA)

Auteur Correspondant : Alidor KUITABI NTUMBA, [alidorkuitabi77@gmail.com](mailto:alidorkuitabi77@gmail.com)



**Resume :** Cette étude analyse l'influence des services vétérinaires, des commerçants et des autorités locales sur le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja, province du Sankuru en République Démocratique du Congo. Une enquête descriptive a été réalisée auprès de 30 enquêtés composés d'agents vétérinaires, de commerçants et d'autorités locales. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées par des statistiques descriptives, le test exact de Fisher et l'Analyse Factorielle de Données Mixtes (AFDM). Les résultats montrent que les services vétérinaires font face à un manque important de ressources, d'infrastructures et d'intrants, limitant l'appui aux éleveurs. Les commerçants, majoritairement des femmes, assurent des transactions quotidiennes témoignant du dynamisme du marché porcin local. Les autorités locales privilégient la formation, l'encadrement et l'amélioration de la production porcine. L'étude conclut que le développement durable de la filière porcine nécessite un renforcement des capacités techniques, financières et institutionnelles des différents acteurs impliqués.

**Mots-clés :** Élevage porcin, services vétérinaires, commerçants, autorités locales, développement rural, Lodja, Sankuru

**Abstract:** This study analyzes the influence of veterinary services, traders, and local authorities on the development of pig farming in Lodja town, Sankuru Province, Democratic Republic of Congo. A descriptive survey was conducted among 30 respondents composed of veterinary agents, traders, and local authorities. Data were collected using a structured questionnaire and analyzed using descriptive statistics, Fisher's exact test, and Factor Analysis of Mixed Data (FAMD). The results show that veterinary services face a significant lack of resources, infrastructure, and inputs, which limits technical support provided to farmers. Traders, mostly women, carry out daily transactions, reflecting the dynamism of the local pig market. Local authorities prioritize training, supervision, and improvement of pig production. The study concludes that the sustainable development of the pig sector requires strengthening the technical, financial, and institutional capacities of the different stakeholders involved.

**Keywords:** Pig farming, veterinary services, traders, local authorities, rural development, Lodja, Sankuru.

## INTRODUCTION

L'élevage porcin constitue une activité agricole stratégique dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne en raison de sa contribution à la sécurité alimentaire, à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des revenus des ménages ruraux. En République Démocratique du Congo (RDC), cette filière représente une source importante de protéines animales et d'opportunités économiques pour les populations locales, particulièrement dans les zones rurales et périurbaines [1] et [2]. Selon [3], les petits élevages porcins

jouent également un rôle majeur dans la résilience économique des ménages grâce à leur capacité de générer rapidement des revenus. Toutefois, malgré son importance socio-économique, l'élevage porcin congolais demeure caractérisé par une faible productivité liée aux systèmes traditionnels d'élevage, au manque d'encadrement technique et aux difficultés d'accès aux services de santé animale [4] et [5] .

Dans la province du Sankuru et particulièrement dans la cité de Lodja, l'élevage porcin occupe une place croissante dans les activités génératrices de revenus des ménages. Cette activité permet aux éleveurs de satisfaire certains besoins essentiels tels que la scolarisation des enfants, les soins médicaux et l'alimentation familiale. Cependant, le développement de cette filière reste confronté à plusieurs contraintes, notamment les maladies porcines, l'insuffisance des infrastructures d'élevage, le faible accès aux marchés organisés ainsi que le manque d'appui technique et institutionnel [6] ; [7]. D'après [8], les maladies animales, particulièrement la peste porcine africaine, représentent l'un des principaux obstacles au développement durable de l'élevage porcin en Afrique. De plus, [9] soulignent que l'absence de politiques locales efficaces limite considérablement la modernisation des systèmes d'élevage porcin dans les zones rurales africaines.

Le développement de l'élevage porcin dépend fortement de l'implication de plusieurs acteurs locaux, notamment les services vétérinaires, les commerçants et les autorités locales. Les services vétérinaires jouent un rôle fondamental dans la prévention et le contrôle des maladies animales, la vaccination, le suivi sanitaire ainsi que la sensibilisation des éleveurs aux bonnes pratiques d'élevage [10] ; [11]. Selon [12], l'efficacité des services vétérinaires contribue significativement à l'amélioration de la productivité animale et à la réduction des pertes économiques dans les exploitations d'élevage. De leur côté, les commerçants interviennent dans la circulation et la commercialisation des porcs, influençant ainsi les prix du marché et les revenus des producteurs [13] ; [14]. Cependant, les mouvements commerciaux non contrôlés peuvent favoriser la propagation des maladies animales lorsqu'ils ne respectent pas les normes sanitaires établies [15] ; [16].

Les autorités locales occupent également une place importante dans le développement de la filière porcine à travers l'élaboration des politiques locales, l'organisation des marchés et l'application des réglementations sanitaires et commerciales. D'après [17], les politiques publiques locales influencent directement la performance des systèmes d'élevage en milieu rural. [18] affirme aussi que la coordination entre les acteurs institutionnels et les producteurs constitue un facteur essentiel pour promouvoir un élevage durable et compétitif. Malgré cette importance, peu d'études se sont intéressées à l'influence combinée des services vétérinaires, des commerçants et des autorités locales sur le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja.

Ainsi, la présente étude vise à analyser l'influence des services vétérinaires, des commerçants et des autorités locales sur le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja, province du Sankuru. Elle cherche spécifiquement à identifier les rôles joués par ces différents acteurs, et à proposer des solutions susceptibles d'améliorer durablement la filière porcine dans cette région.

## 2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

### 2.1. Milieu d'étude

L'étude a été réalisée dans la cité de Lodja, territoire de Lodja situé dans la province du Sankuru en République Démocratique du Congo. La région est caractérisée par un climat tropical humide avec deux saisons principales : une saison des pluies et une saison sèche. Les principales activités économiques des populations sont l'agriculture et l'élevage traditionnel [19].

### 2.2. Type d'étude

Il s'agit d'une étude descriptive basée sur une enquête réalisée auprès des éleveurs porcin.

### 2.3. Population et échantillon

La population cible était constituée des services vétérinaires, des commerçants et des autorités locales de la cité de Lodja. Un échantillon de 30 enquêtés a été sélectionné de manière aléatoire. Les enquêtés devaient posséder au moins deux d'expérience et accepter de participer à l'enquête.

## 2.4. Collecte des données

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré directement aux concernés.

### Analyse statistique

Les données collectées ont été analysées à l'aide des statistiques descriptives telles que les fréquences, les pourcentages et les moyennes d'une part et statistique inférentielle (test Test exact de Fisher, Analyse Factorielle de Données Mixtes (AFDM), Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et de graphiques afin de faciliter leur interprétation.

## 3. RESULTATS

### 3.1. Analyse de données de services d'élevage et vétérinaire

**Tableau 3. Résultats de l'analyse bivariée des agents des services d'élevage et vétérinaire selon l'âge et le niveau d'étude**

Age	Niveau d'étude				Total Effectif
	Secondaire		Universitaire		
	Effectif	%	Effectif	%	
[20-30 ans]	-	0	1	20	1
[51-60 ans]	1	20	1	20	2
[> de 60 ans]	2	40	-	0	2
Total	3	60	2	40	5

Source :

L'analyse de ce tableau montre que la majorité des agents des services d'élevage et vétérinaires enquêtés possède niveau d'instruction secondaire (60%), contre (40%) ayant un niveau universitaire.

Par ailleurs, les agents les jeunes (20 à 30 ans) sont exclusivement de niveau universitaire (20%), ce qui traduit un processus de renouvellement du personnel caractérisé par un niveau d'instruction plus élevé.

En revanche, les tranches d'âge plus avancées (51–60 et plus de 60 ans) sont dominées par des agents ayant un niveau secondaire, reflétant une génération antérieure moins qualifiée sur le plan académique.

Ces résultats suggèrent l'existence d'une relation entre l'âge et le niveau d'étude, mettant en évidence une amélioration progressive du niveau de formation des agents des services d'élevage et vétérinaires au fil des générations.

**Tableau 4. Résultats de l'analyse bivariée des agents des services d'élevage et vétérinaires selon la disponibilité des ressources suffisantes**

Age	Disposez-vous de ressources suffisantes pour appuyer les éleveurs					
	Non		Oui		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
[20-30 ans]		0	1	20	1	20
[51-60 ans]	2	40		0	2	40
[> de 60 ans]	2	40		0	2	40
Total	4	80	1	20	5	100

A la lecture de ce tableau, il ressort que la grande majorité des agents des services d'élevage et vétérinaires enquêtés (80%) déclarent ne pas disposer de ressources suffisantes pour appuyer les éleveurs, contre seulement 20% qui affirment en disposer.

Il convient également de noter que seuls les agents jeunes (20–30 ans) déclarent disposer des ressources, tandis que l'ensemble des agents âgés de plus de 51 ans et plus signalent un manque total de moyens.

Ces résultats mettent en évidence un sous-équipement généralisé des services d'élevage et vétérinaires, constituant une contrainte majeure à l'appui technique apporté aux éleveurs. Ils traduisent une insuffisance structurelle des ressources, qui semble relativement indépendante de l'âge des agents, bien que légèrement atténuée chez les plus jeunes.

**Tableau 5. Résultats de l'analyse bivariée des agents des services d'élevage et vétérinaires en fonction des programmes ou initiatives mis en place pour soutenir les éleveurs**

Age	Quels programmes ou initiatives sont mis en place pour soutenir les éleveurs					
	Absence d'initiatives		Renforcement des capacités		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
[20-30 ans]		0	1	20	1	20
[51-60 ans]	2	40		0	2	40
[> de 60 ans]		0	2	40	2	40
Total	2	40	3	60	5	100

La lecture de ce tableau montre que 60% des agents enquêtés évoquent l'existence d'initiatives de renforcement des capacités, tandis que 40% signalent une absence d'initiatives.

Par ailleurs, l'analyse selon les tranches d'âge révèle que les agents âgés de 20–30 ans mentionnent exclusivement des actions de formation. En revanche, ceux âgés de 51–60 ans déclarent une absence totale d'initiatives, tandis les agents de plus 60 ans évoquent uniquement des activités de renforcement des capacités.

Ces résultats indiquent que, bien que certaines initiatives existent, leur perception demeure inégale selon les groupes d'âges.

Cette situation traduit probablement un manque un manque de structuration, de coordination et de diffusion de programmes d'appui aux éleveurs.

**Tableau 6. Résultats de l'analyse bivariée des agents de services d'élevage et vétérinaires selon les principaux défis rencontrés dans la gestion de l'élevage**

Age	Quels sont les principaux défis rencontrés par le service d'élevage dans la gestion de l'élevage									
	Carence en Capital Humain et Expertise		Contraintes Financières et Administratives		Déficit en Infrastructures et matériels techniques		Problèmes d'accès aux intrants et ressources		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
[20-30 ans]		0		0		0	1	20	1	20
[51-60 ans]	1	20		0	1	20		0	2	40
[Plus de 60 ans]		0	1	20		0	1	20	2	40
Total	1	20	1	20	1	20	2	40	5	100

L'analyse des données présentées dans ce tableau met en évidence une diversité de contraintes affectant le fonctionnement des services d'élevage et vétérinaires. Le principal défi identifié concerne les difficultés d'accès aux intrants et ressources, citées par 40 % des répondants.

Par ailleurs, trois autres catégories de contraintes sont mentionnées chacune par 20 % des enquêtés, à savoir :

- L'insuffisance du capital humain et de l'expertise technique,
- Les contraintes financières et administratives,
- Le déficit en infrastructures et en équipements techniques.

L'examen selon les tranches d'âges révèle des différences d'appréciation.

Les agents âgés de 20 à 30 ans mettent exclusivement l'accent sur les difficultés d'accès aux intrants. Ceux appartenant à la tranche de 51 à 60 évoquent principalement l'insuffisance des compétences techniques et le déficit en infrastructures. Quant aux agents âgés de plus de 60 ans, ils insistent davantage sur les contraintes administratives et les problèmes d'accès aux ressources.

Ces résultats suggèrent que, bien que l'accès en intrants constitue la contrainte majeure, le secteur de l'élevage est confronté à un ensemble de difficultés multidimensionnelles, englobant des aspects techniques, financiers institutionnels et humains, susceptibles de limiter son développement optimal.

### I.1. 3.2. Analyse des données des commerçants (vendeurs de porcs et viande porcine)

**Tableau 7. Caractéristiques sociodémographiques des répondants (n=20)**

Variabiles	Modalités	Effectif	%
Sexe	F	15	75
	M	5	25
Age	[31 à 40 ans]	6	30
	[41 à 50 ans]	5	25
	[51 à 60 ans]	7	35
	[Plus de 60 ans]	2	10
Etat-civil	Divorcé	3	15
	Marié	15	75
	Veuve	2	10
Etude	Primaire	1	5
	Sécondaire	18	90
	Universitaire	1	5
Profession	Commerçant	19	95
	Cultivateur	1	5

L'analyse des caractéristiques sociodémographiques des répondants met en évidence une prédominance une prédominance féminine dans l'activité commerciale liée à la filière porcine, les femmes représentent 75 % de l'échantillon contre 25% d'hommes. Cette distribution traduit une forte implication des femmes dans la commercialisation des porcs et de la viande porcine.

En ce qui concerne l'âge, la tranche de 51 à 60 ans est la plus représentée (35%), suivie de celle de 31 à 40 ans (30%) et de 41 à 50 ans (25%). Les personnes âgées de plus de 60 ans restent minoritaires (10%). Cette répartition indique que les acteurs de segment

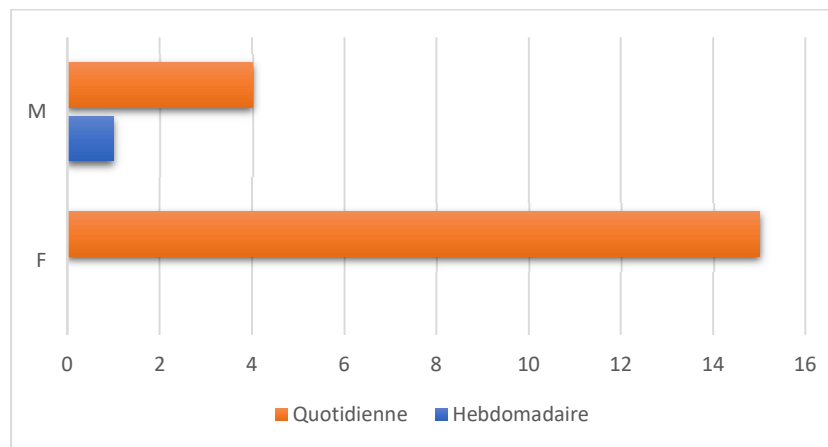
de la filière sont majoritairement des adultes d'âge mûr, disposant potentiellement d'une expérience significative dans les activités commerciales.

Sur le plan matrimonial, 75% des enquêtés sont mariés, ce qui peut être interprété comme un indicateur de stabilité sociale susceptible d'influencer positivement l'organisation et la pérennité des activités économiques.

Concernant le niveau d'instruction, la grande majorité des répondants (90%) possède un niveau d'études secondaires, tandis que les niveaux primaire et universitaire sont faiblement représentés (5% chacun). Ce profil éducatif suggère une capacité relativement adéquate à assimiler des informations techniques et à gérer des activités commerciales.

Enfin, la quasi-totalité des enquêtés (95%) exerce principalement le commerce, contre seulement 5% qui sont engagés dans l'agriculture. Cette structure confirme la cohérence de l'échantillon avec la population cible de l'étude.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les acteurs du commerce de la filière porcine sont généralement majoritairement des femmes adultes, mariées et ayant un niveau d'instruction secondaire, ce qui constitue un atout potentiel pour l'organisation, la gestion, la valorisation et commercialisation des produits issus de l'élevage porcin.



**Graphique 8. Répartition des répondants selon le sexe en fonction de la fréquence des transactions**

Il ressort de ce graphique que la grande majorité des répondants (95%) effectuent leurs transactions de manière quotidienne, contre seulement 5% qui les réalisent de façon hebdomadaire.

Selon le sexe, les Femmes représentent (75%) de l'échantillon et se distinguent par une activité particulièrement soutenue dans la mesure où 100% d'entre elles déclarent effectuer des transactions quotidiennes, sans aucune fréquence hebdomadaire observée. En revanche, les hommes, qui constituent 25 % des répondants, présentent une activité relativement moins intensive : 20% réalisent des transactions quotidiennes, tandis que 5% effectuent des transactions de manière hebdomadaire.

Ces résultats traduisent un dynamisme marqué de l'activité commerciale, caractérisé par une fréquence essentiellement quotidienne des échanges témoignant d'une forte rotation des produits.

Par ailleurs, les femmes apparaissent comme les actrices de cette dynamique, en raison de leur implication exclusive dans les transactions quotidiennes. À l'inverse, les hommes affichent une participation légèrement moins soutenue, avec l'existence d'une faible proportion de transactions hebdomadaires.

Dans l'ensemble, ces observations indiquent que le commerce de la viande porcine dans la cité de Lodja se caractérise par une intensité et une régularité élevée des transactions, dominées par une fréquence quotidienne, avec une implication prépondérante des femmes, soulignant ainsi leur rôle central dans le fonctionnement du marché.

**Tableau 8. Résultats du test exact de Fisher sur les paramètres d'élevage (p = 0,05)**

Tests	Variabes	p-value
Test exact de Fisher	Sexe et Comment appréciez-vous votre relation avec les éleveurs	0.6126
	Sexe et Comment appréciez-vous votre relation avec les consommateurs	1
	Âge et Comment appréciez-vous votre relation avec les consommateurs	0.436

Ce tableau présente les résultats du test exact de Fisher et montre que :

Sexe et relation avec les éleveurs :  $p = 0,6126 (> 0,05)$

Sexe et relation avec les consommateurs :  $p = 1 (> 0,05)$

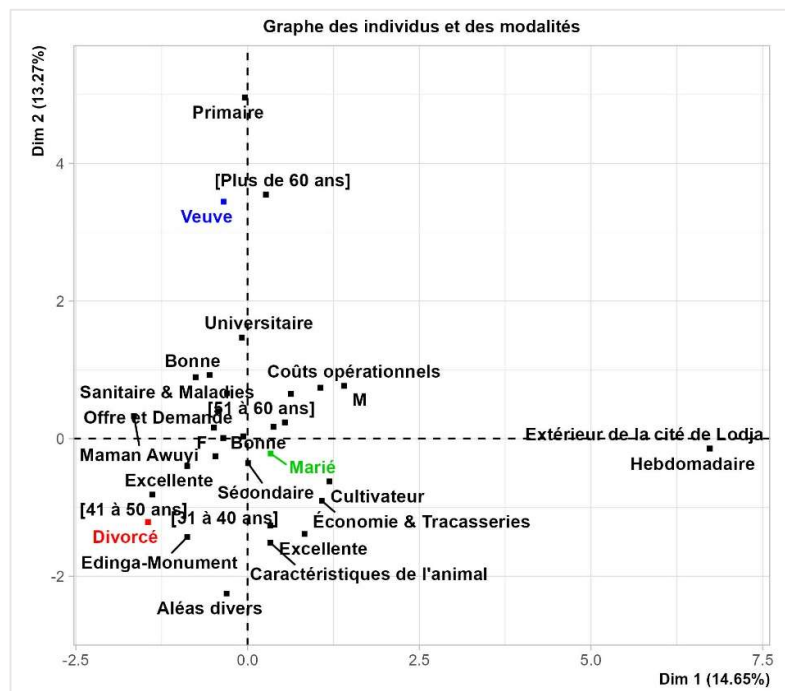
Âge et relation avec les consommateurs :  $p = 0,436 (> 0,05)$

Toutes les p-values sont supérieures à 0,05, donc les relations étudiées sont non significatives.

Il n'existe pas de lien significatif entre le sexe des commerçants et leur relation avec les éleveurs ou les consommateurs.

De même, l'âge n'influence pas significativement la relation avec les consommateurs.

Cela signifie que les relations commerciales sont globalement homogènes, indépendamment des caractéristiques sociodémographiques.



**Graphique 9. Analyse Factorielle de Données Mixtes (AFDM) en fonction de l'Etat-civil**

Même sans les valeurs détaillées, ce type d'analyse permet d'observer les regroupements ou proximités entre modalités.

L'AFDM permet de voir si certaines catégories d'état civil (marié, divorcé, veuve) sont associées à des comportements ou perceptions spécifiques.

Toutefois, étant donné la forte dominance des mariés (75%), il est probable que cette catégorie structure fortement l'analyse, tandis que les autres modalités restent peu représentées.

### 3.3. Analyse des données issues de l'enquête menée auprès des autorités locales

**Tableau 9. Résultats de l'analyse bivariée de sexe des autorités locales en fonction de l'âge**

Sexe	Age							
	[41 à 50 ans]		[51 à 60 ans]		[Plus de 60 ans]		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
F		0	1	20		0	1	20
M	1	20	1	20	2	40	4	40
Total	1	20	2	40	2	40	5	

Le tableau 9 présente la répartition des autorités locales enquêtées selon le sexe et la tranche d'âge. L'échantillon est composé de 5 autorités locales, dont une (1) femme, soit 20%, et quatre (4) hommes, soit 80%.

L'unique autorité féminine appartient à la tranche d'âge 51 à 60 ans. Chez les hommes, on observe une répartition hétérogène : une (1) autorité est âgée de 41 à 50 ans, une (1) autre se situe dans la tranche de 51 à 60 ans, et deux (2) ont plus de 60 ans.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent une prédominance masculine au sein des autorités locales enquêtées, ainsi qu'une structure relativement âgée, étant donné que quatre (4) sur cinq (5) ont plus de 50 ans.

Cette situation traduit la présence d'acteurs expérimentés dans la gestion locale des activités liées à l'élevage porcin dans la zone d'étude.

**Tableau 10. Résultats de l'analyse bivariée du sexe en fonction de perspectives d'avenir envisagées pour l'élevage porcin dans la cité de Lodja**

Sexe	Selon vous quelles perspectives d'avenir peuvent être envisagées pour l'élevage de porcs à la cité de Lodja?					
	Formation et encadrement		Subvention		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Total	%
F	1	20		0	1	20
M	2	40	2	40	4	80
Total	3	60	2	40	5	100

Le tableau 10. Présente la répartition des autorités locales enquêtées selon le sexe et les perspectives d'avenir envisagées pour le développement de l'élevage porcin. Il ressort que 60% des répondants préconisent le renforcement des capacités à travers la formation et l'encadrement des agents vétérinaires et des éleveurs, contre 40% qui privilégient l'octroi de subvention.

L'unique autorité féminine enquêtée recommande la formation et l'encadrement. Chez les hommes, deux (2) autorités proposent également le renforcement des capacités, formation et l'encadrement, tandis que deux autres privilégient la subvention.

Ces résultats indiquent que les autorités locales accordent une priorité au renforcement des capacités des acteurs de la filière, perçu comme un levier essentiel pour l'amélioration de l'élevage porcin dans la cité de Lodja. Toutefois, l'appui financier, notamment

sous forme de subventions, est également considéré comme une mesure complémentaire nécessaire pour soutenir le développement du secteur.

**Tableau 11. Résultats de l'analyse bivariée du sexe des autorités locales en fonction de priorités relatives au développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja**

Quelles sont les priorités des autorités locales concernant le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja ?								
	Lutte contre les maladies		Production et conservation		Sensibilisation et formation		Total	
Sexe	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
F		0	1	20		0	1	20
M	1	20	2	40	1	20	4	80
Total	1	20	3	60	1	20	5	100

Les priorités citées sont dominées par la production et la conservation de la viande, avec 60% des réponses. La lutte contre les maladies représente 20%, de même que la sensibilisation et la formation, également 20%.

La femme enquêtée cite la production et la conservation. Chez les hommes, deux citent la production et la conservation, un cite la lutte contre les maladies et un autre cite la sensibilisation et la formation.

Ces résultats montrent que les autorités locales accordent plus d'importance à l'amélioration de la production porcine et à la conservation des produits, ce qui peut contribuer à la sécurité alimentaire et à la rentabilité de l'élevage. Les aspects sanitaires et formatifs restent présents, mais moins dominants.

## DISCUSSION

Les résultats de cette étude mettent en évidence l'influence des services vétérinaires, des commerçants et des autorités locales sur le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja. Ils révèlent également plusieurs contraintes structurelles, organisationnelles et techniques susceptibles de limiter l'essor durable de cette filière.

Concernant les services d'élevage et vétérinaires, les résultats montrent que la majorité des agents enquêtés possède un niveau d'étude secondaire (60 %), tandis que les jeunes agents sont principalement de niveau universitaire. Cette situation traduit une amélioration progressive du niveau de qualification des nouvelles générations d'agents vétérinaires. Ces observations rejoignent celles de [11], qui soulignent que le renforcement des compétences techniques du personnel vétérinaire améliore significativement l'efficacité des services de santé animale et la productivité des élevages. De même, dans [12] indiquent que la qualification des agents vétérinaires constitue un facteur déterminant dans la lutte contre les maladies animales et l'accompagnement des éleveurs.

Cependant, malgré cette amélioration du niveau de formation, la majorité des agents (80 %) déclare ne pas disposer de ressources suffisantes pour appuyer les éleveurs. Cette insuffisance de moyens matériels et financiers limite considérablement les capacités d'intervention des services vétérinaires. Ces résultats corroborent ceux rapportés par [6], selon lesquels les services vétérinaires dans plusieurs pays africains souffrent d'un manque chronique de financement, d'équipements et de logistique. Dans [8] on rapporte également que l'insuffisance des ressources vétérinaires constitue l'un des principaux obstacles au contrôle efficace des maladies porcines en Afrique subsaharienne.

L'étude révèle également que 60 % des agents mentionnent l'existence d'initiatives de renforcement des capacités, tandis que 40 % évoquent une absence d'initiatives. Cette disparité traduit probablement une faible coordination institutionnelle dans la mise en œuvre des programmes d'appui aux éleveurs. [18] souligne à cet effet que l'absence de politiques cohérentes et de mécanismes efficaces d'encadrement réduit les performances des systèmes d'élevage en milieu rural. Les résultats obtenus montrent ainsi que les programmes de formation existent, mais restent insuffisamment structurés et diffusés.

Par ailleurs, les principaux défis identifiés par les agents vétérinaires concernent l'accès limité aux intrants et ressources (40 %), suivi des contraintes financières, du déficit en infrastructures techniques et du manque d'expertise humaine. Ces résultats sont comparables à ceux de [7], qui ont démontré que les difficultés d'accès aux aliments, aux médicaments vétérinaires et aux équipements techniques constituent des freins majeurs au développement de l'élevage porcin traditionnel en Afrique. De même, [9] rapportent que les insuffisances administratives et institutionnelles ralentissent la modernisation des systèmes d'élevage ruraux.

En ce qui concerne les commerçants, les résultats montrent une forte prédominance féminine (75 %) dans les activités de commercialisation des porcs et de la viande porcine. Cette implication importante des femmes confirme le rôle central qu'elles jouent dans les chaînes de valeur agricoles et agroalimentaires en Afrique subsaharienne. Ces observations rejoignent celles de [13], qui souligne que les femmes occupent une place essentielle dans les activités de transformation et de commercialisation des produits animaux. La forte participation féminine pourrait également contribuer à la stabilité économique des ménages grâce aux revenus générés par cette activité.

Les commerçants enquêtés sont majoritairement âgés de 31 à 60 ans et possèdent principalement un niveau d'étude secondaire. Cette structure sociodémographique indique que les acteurs commerciaux disposent d'une certaine maturité et d'une capacité relativement adéquate à gérer leurs activités. Selon [14], le niveau d'éducation des acteurs de la filière influence positivement l'adoption des bonnes pratiques commerciales et sanitaires.

L'étude montre également que 95 % des commerçants réalisent des transactions quotidiennes, témoignant d'un dynamisme important du marché porcin dans la cité de Lodja. Cette fréquence élevée des échanges traduit une forte demande des produits porcins et une circulation rapide des animaux et de la viande. Toutefois, [15] ainsi que [16] soulignent que les mouvements commerciaux fréquents et insuffisamment contrôlés peuvent favoriser la propagation des maladies porcines, notamment la peste porcine africaine.

Les résultats du test exact de Fisher indiquent l'absence de relation significative entre le sexe ou l'âge des commerçants et leurs relations avec les éleveurs ou les consommateurs ( $p > 0,05$ ). Cela suggère une homogénéité des relations commerciales au sein de la filière porcine locale. Cette situation peut être interprétée comme un signe de stabilité des interactions économiques entre les différents acteurs du marché.

Concernant les autorités locales, les résultats révèlent une forte dominance masculine (80 %) et une prédominance des personnes âgées de plus de 50 ans. Cette configuration traduit la présence d'acteurs expérimentés dans la gouvernance locale de la filière porcine. Selon [17], l'expérience des autorités locales peut favoriser la mise en œuvre des politiques de développement rural et l'encadrement des activités d'élevage.

Les autorités locales considèrent principalement la formation et l'encadrement des éleveurs et agents vétérinaires (60 %) comme perspective prioritaire pour l'avenir de l'élevage porcin. Ces résultats rejoignent ceux de [10], qui affirme que la formation des acteurs constitue un levier essentiel pour améliorer les performances zootechniques et sanitaires des élevages. Toutefois, 40 % des autorités mettent également l'accent sur les subventions, montrant que l'appui financier demeure nécessaire pour soutenir les producteurs.

Enfin, les priorités évoquées par les autorités locales concernent principalement l'amélioration de la production et de la conservation des produits porcins (60 %). Cette orientation démontre une volonté d'accroître la rentabilité économique et la sécurité alimentaire à travers le développement de la filière porcine. Ces observations concordent avec [18], qui souligne que l'amélioration des infrastructures de production, de conservation et de commercialisation constitue un facteur clé du développement durable des systèmes d'élevage en Afrique.

Dans l'ensemble, cette étude montre que le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja dépend fortement de l'efficacité des services vétérinaires, du dynamisme commercial et de l'implication des autorités locales. Toutefois, plusieurs contraintes persistantes, notamment le manque de ressources, les difficultés d'accès aux intrants, l'insuffisance des infrastructures et le faible appui institutionnel, limitent encore la modernisation durable de cette filière.

## CONCLUSION

Cette étude a permis de mettre en évidence l'influence déterminante des services vétérinaires, des commerçants et des autorités locales sur le développement de l'élevage porcin dans la cité de Lodja, province du Sankuru. Les résultats montrent que malgré l'existence d'un certain niveau d'encadrement technique et d'initiatives de renforcement des capacités, les services vétérinaires restent confrontés à de nombreuses contraintes, notamment le manque de ressources financières, d'infrastructures, d'intrants et de moyens logistiques. Par ailleurs, les commerçants, majoritairement des femmes, assurent une activité commerciale dynamique caractérisée par des transactions quotidiennes, ce qui témoigne de l'importance économique de la filière porcine dans la région. Les autorités locales accordent quant à elles une priorité particulière à la formation, à l'encadrement des acteurs ainsi qu'à l'amélioration de la production et de la conservation des produits porcins.

Dans l'ensemble, cette étude démontre que le développement durable de l'élevage porcin à Lodja nécessite une approche concertée impliquant tous les acteurs de la filière. Le renforcement des capacités techniques des agents vétérinaires et des éleveurs, l'amélioration de l'accès aux intrants, la modernisation des infrastructures ainsi que l'appui financier et institutionnel apparaissent comme des conditions essentielles pour accroître la productivité et la rentabilité du secteur. Il est également important de renforcer les politiques locales de soutien à l'élevage porcin afin de promouvoir une meilleure organisation des marchés, une gestion efficace des risques sanitaires et une valorisation durable des produits porcins au bénéfice des populations locales.

## REFERENCES

### Bibliographie (style APA)

- [17]. Ayele, S., Assegid, W., Jabbar, M. A., Ahmed, M. M., & Belachew, H. (2003). Livestock marketing in Ethiopia: A review of structure, performance and development initiatives. International Livestock Research Institute.
- [16]. Chenais, E., Boqvist, S., Sternberg-Lewerin, S., Emanuelson, U., Ouma, E., Dione, M., Aliro, T., & Ståhl, K. (2017). Qualitative analysis of the risks and practices associated with the spread of African swine fever within the smallholder pig value chains in Uganda. *Preventive Veterinary Medicine*, 135, 102-112. <https://doi.org/10.1016/j.prevetmed.2016.11.001>
- [15]. Costard, S., Wieland, B., de Glanville, W., Jori, F., Rowlands, R., Vosloo, W., Roger, F., Pfeiffer, D. U., & Dixon, L. K. (2009). African swine fever: How can global spread be prevented? *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 364(1530), 2683-2696.
- [7]. Deka, R., & Thorpe, W. (2008). Smallholder livestock production systems in developing countries. ILRI.
- [13]. FAO. (2011). Pig sector Kenya. Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- [1]. FAO. (2012). FAO Statistical Yearbook 2012: Africa food and agriculture. Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- [6]. FAO. (2020). Pig production and health management in Africa. Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- [12]. Ilukor, J., Birner, R., Rwamigisa, P., & Nantima, N. (2015). Analysis of veterinary service delivery in Uganda. *Journal of Agricultural Economics and Development*, 4(2), 23-35.
- [4]. Katunga-Musale, D., et al. (2018). Smallholder pig production systems in the Democratic Republic of Congo. *Journal of Agriculture and Rural Development in the Tropics and Subtropics*, 115(1), 1-12.
- [2]. Kumaresan, A., Bujarbaruah, K. M., Pathak, K. A., Chhetri, B., Das, S. K., Das, A., & Ahmed, S. K. (2009). Integrated resource-driven pig production systems in a mountainous area of Northeast India: Production practices and pig performance. *Tropical Animal Health and Production*, 41(7), 1187-1196.
- [9]. Mashatise, E., & Hamudikuwanda, H. (2010). Constraints and opportunities in smallholder pig production systems in Zimbabwe. *Livestock Research for Rural Development*, 22(8).

- 
- [3]. Ouma, E. A., Roesel, K., Dione, M. M., Carter, N., Pezo, D., Ejobi, F., & Grace, D. (2014). Participatory research for development to upgrade smallholder pig value chains in Uganda. ILRI, Nairobi, Kenya.
- [8]. Penrith, M. L., & Vosloo, W. (2009). Review of African swine fever: Transmission, spread and control. *Journal of the South African Veterinary Association*, 80(2), 58-62.
- [11]. Perry, B., & Grace, D. (2009). The impacts of livestock diseases and their control on growth and development processes that are pro-poor. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 364(1530), 2643-2655.
- [5]. Randolph, T. F., Schelling, E., Grace, D., Nicholson, C. F., Leroy, J. L., Cole, D. C., Demment, M. W., Omoro, A., Zinsstag, J., & Ruel, M. (2007). Invited review: Role of livestock in human nutrition and health for poverty reduction in developing countries. *Journal of Animal Science*, 85(11), 2788-2800.
- [14]. Rich, K. M., & Perry, B. D. (2011). The economic and poverty impacts of animal diseases in developing countries. *New Zealand Veterinary Journal*, 59(1), 16-23.
- [10]. Sidibé, M. (2003). Le rôle des services vétérinaires dans le développement de l'élevage en Afrique subsaharienne. *Organisation mondiale de la santé animale*.
- [18]. Thornton, P. K. (2010). Livestock production: Recent trends, future prospects. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 365(1554), 2853-2867.
- [19]. Kuitabi A. 2025: Caractérisation morpho-métrique de chèvres locales élevées dans le territoire de Lodja au Sankuru. Editions universitaires européennes